



Communiqué de presse
A Paris, le 22 décembre 2020

Santé et Alimentation pour tous : Aprifel en faveur des chèques alimentaires

Aprifel soutient les initiatives récentes des membres du gouvernement et du Chef de l'Etat visant la mise en place d'un chèque alimentaire en faveur des populations les plus précaires. Elle tient à souligner que la priorité reste la santé pour tous, avec une alimentation variée, adaptée et saine incluant notamment des produits frais et peu transformés.

L'alimentation est un déterminant fort de la santé. La mauvaise qualité nutritionnelle de notre alimentation en est le premier facteur de risque: elle est en cause dans un décès sur cinq dans le monde. Face à l'augmentation de la prévalence de l'obésité et des maladies non transmissibles en France et à l'augmentation de la précarité, Aprifel estime indispensable de donner accès à l'ensemble de la population à des aliments aux qualités nutritionnelles reconnues, comme les fruits et légumes. Depuis 2007, **réduire les inégalités sociales en matière de consommation de fruits et légumes** est l'une des actions prioritaires pointées dans les conclusions de plusieurs conférences EGEA¹. Les politiques publiques et initiatives privées doivent cibler en priorité les populations défavorisées, sans oublier les enfants chez lesquels une sous-consommation est également constatée. Aprifel tient à souligner que la priorité reste la santé pour tous, avec une alimentation variée, adaptée et saine incluant notamment des produits frais et peu transformés.

Parmi les bénéficiaires de l'aide alimentaire, la **prévalence de l'obésité est une fois et demie** celle de la population générale ; les populations défavorisées sont, en effet, particulièrement sous-consommatrices de fruits et légumes : les enfants, les jeunes et les femmes défavorisés sur le plan socio-économique sont les plus touchés par l'obésité et la précarité alimentaire².

Aprifel rappelle aussi que la priorité et l'urgence restent **l'accès à une alimentation saine, variée et équilibrée**, quels que soient les modes de production et de distribution. Les coûts engendrés par de mauvaises habitudes alimentaires et entraînant la progression des maladies liées à la nutrition mettent en péril nos systèmes de soins, et ce, même dans les pays les plus développés. Aujourd'hui, ils pèsent lourdement sur les économies nationales.

Une mise en œuvre rapide et efficace, sur les populations ciblées, est donc souhaitable pour aider à enrayer la précarité et la malnutrition des populations défavorisées en France.

¹ Créée en 2003 sous la présidence permanente du Pr. Elio Riboli, EGEA est une conférence internationale unique qui rassemble tous les acteurs et fait appel à des connaissances multidisciplinaires. Objectif : formuler des recommandations concrètes, fondées sur des preuves scientifiques pour des changements de pratiques et de politiques. <https://www.egeaconference.com/>

² White paper on a Strategy on Nutrition, Overweight and Obesity related health issues, EC, 2007 et Evaluation of the implementation of the Strategy (2013)

La mauvaise qualité nutritionnelle de l'alimentation, 1^{er} facteur de risque pesant sur notre santé dans le monde

Selon l'OMS, la mauvaise qualité nutritionnelle de l'alimentation – apports excessifs en sel, sucres ajoutés, matières grasses et apports insuffisants en fruits et légumes, céréales complètes, légumineuses et noix – est le 1^{er} facteur de risque pesant sur la santé mondiale.

En 2017³ :

- La mauvaise qualité nutritionnelle de l'alimentation a ainsi entraîné **11 millions de décès** (1 décès sur 5), notamment des suites de maladies chroniques : maladies cardiovasculaires, obésité, diabète de type 2, cancers, ...
- A titre de comparaison, le tabagisme a entraîné **8 millions de décès** sur la même période.
- La consommation insuffisante de fruits et légumes a, quant à elle, entraîné **3,9 millions de décès**.

Les chèques alimentaires, un levier efficace pour faire augmenter la consommation de fruits et légumes

Plusieurs programmes d'aide alimentaire notamment aux Etats-Unis, incluent des chèques permettant notamment l'achat de fruits et légumes (WIC - *Women Infants and Children* -Programme, SNAP - *Supplemental Nutrition Assistance Program*, SFMNP - *Senior Farmers'Market Nutrition Program*).

Ces différentes initiatives ont démontré l'efficacité de la distribution de chèques alimentaires pour encourager la consommation d'aliments aux qualités nutritionnelles reconnues chez les populations à bas revenus.

En France, des initiatives ont également vu le jour comme l'étude FLAM (Fruits et Légumes A la Maison) initiée à Saint-Denis entre 2006-2007 par l'équipe du Pr Serge Hercberg, avec la collaboration d'Aprifel.

Cette étude a révélé une **diminution très significative de la proportion de «petits consommateurs» chez les enfants** : après 1 an de distribution de bons d'achats en F&L aux familles défavorisées, les enfants participant à l'étude ont vu leur consommation de fruits et légumes augmenter significativement.

Contact presse : Marie Fillon presse@aprifel.com 01 49 49 15 63

À propos d'Aprifel

Association créée en 1981, l'Agence pour la Recherche et l'Information en Fruits et Légumes (Aprifel) a pour mission centrale d'œuvrer pour la vulgarisation et la transmission des preuves scientifiques relatives à l'importance de la consommation des fruits et légumes. Ses actions cherchent à traduire la science en actions afin de promouvoir collectivement une alimentation saine et durable. Grâce à son conseil d'administration, son conseil scientifique et son conseil consommateurs, Aprifel constitue un lieu de dialogue et d'échange entre les scientifiques, les professionnels de la filière et la société civile. www.aprifel.com

³ Etude de la revue médicale The Lancet, 2019